

Dans sa correspondance, la Bienheureuse traite de tous les devoirs, selon les besoins de ceux qui la consultent. Par ses lettres comme par ses paroles, elle convertit un grand nombre de pécheurs. En voici un exemple :

Un officier menait une vie très licencieuse ; on le recommanda aux prières de la Bienheureuse et un jour, en rentrant chez lui, l'officier trouva sur son bureau une lettre cachetée. Il l'ouvre, et demeure comme frappé par la foudre : tous ses crimes s'y trouvent énumérés, et au bas, la signature : Marie-Crescence. La grâce acheva son œuvre. Saisi de contrition, le pécheur courut se réconcilier avec Dieu et mena depuis une vie très chrétienne.

Pour faciliter à ses privilégiés cette action surnaturelle sur les âmes, l'Esprit Saint leur accorde souvent les dons merveilleux de la pénétration des cœurs, de la prophétie et de la guérison, dons qui doivent servir au soulagement spirituel et corporel de leurs frères, ainsi qu'à l'édification de toute l'Eglise. Sans doute, ces dons se sont pas des vertus et n'ont pas de mérite par eux-mêmes, mais ils fournissent à ceux qui les possèdent l'occasion de pratiquer bien des vertus, et surtout la charité et l'humilité.

Dieu ne refusa pas ces dons à sa fidèle servante Marie-Crescence ; nous avons eu l'occasion de le constater à plusieurs reprises au cours de notre récit. Jamais la Bienheureuse ne se prévalait de ces dons, mais toujours elle avait soin de soumettre au jugement de ses confesseurs des faveurs si rares et si sujettes à illusion.

Voici quelques faits qui nous révèlent l'esprit prophétique de la B. Marie-Crescence. Une sœur malade était à toute extrémité. Vers trois heures, ses infirmières donnèrent le signal convenu pour réunir la communauté afin d'assister la sœur en agonie. Deux postulantes, fort pressées, voulaient se rendre à l'infirmierie et cherchèrent leur maîtresse, la Sœur Crescence, pour s'y rendre avec elles. Elles la trouvèrent au chœur : « Retournez au noviciat, leur dit-elle, la sœur ne mourra qu'à cinq heures. » Et de fait la malade expira à cinq heures.

En 1729, la Bienheureuse visita un couvent de religieuses. Pour récompenser la jeune portière, florissante de santé, qui l'avait fort bien reçue, elle lui dit de se préparer à la mort. « Comment ! moi si jeune et si forte ! et pourquoi devrais-je mourir si tôt ? » quelques semaines après, la jeune portière voyait s'ouvrir pour elle la porte du ciel.

Vers 1741, la Province des Pères Franciscains en Saxe était très prospère et très étendue. Un Père de cette Province vint à passer

à Kaufbeuren presque entièrement de couvents pousserait d'vers 1800, les vents seulement ma ce germe 1879, les mai nombre des cinquante Fil. Le R. Père Saxe.

La Bienheureuse lui était souvenche, des pers résoudre la d

De pauvres ans, l'autre âg dirent à l'église femme guetta la maison, étr paille, met le l'enfant qu'ell parents à leur plus cruel, ce enfants. Ils p des hommes ! Marie-Crescence racontez-lui d rend auprès d mère de porte fin. » Mais cet voulait savoir « De retour à l les de l'ainé ; anxieuse la mè de son enfant : plus jeune se t route et au lieu